

**THOREAU** (*Jacques Marie*), Professeur à l'Université Catholique de Louvain, Membre de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (Ixelles, 27.9.1886 - Kessel-Lo, 12.1.1973). Fils de Louis et de de Streeel, Emilie ; époux de Lebbe, Dominique.

Après ses humanités, Jacques Thoreau s'inscrivit à l'Université Catholique de Louvain, où il conquit brillamment le diplôme d'ingénieur civil des mines en 1909. Il avait été remarqué par ses professeurs au point que, dès le 7 octobre 1909, Gustave Verriest, éminent professeur de mathématiques à l'U.C.L., écrivait au recteur pour lui demander, à titre personnel et sans aucun engagement, d'être remplacé par Jacques Thoreau pour dispenser le cours de géométrie analytique. Désormais, ce dernier ne quitterait plus l'enseignement universitaire ; c'était du reste son désir, car il avait l'âme d'un chercheur, d'un savant, bien plus que d'un réalisateur.

Lauréat du concours des bourses de voyage en 1910, il partit en Allemagne pour suivre des cours à l'École des Mines de Clausthal, dans le Harz, et de Freiberg, en Suisse ; il compléta cet enseignement par des visites de mines en Allemagne, puis en Autriche. A Paris, il suivit les cours de de Launay, à l'École des Mines, et d'Alfred Lacroix, au laboratoire de minéralogie du Muséum national d'Histoire naturelle.

En 1911, il donna à l'U.C.L. le cours de géologie appliquée, auquel on lui demanda de joindre le cours de métallurgie le jour où le professeur Ponthière prendrait sa retraite, et il s'engagea à mener parallèlement l'étude de la géologie et de la métallurgie. Dans la suite de sa carrière, il se consacra plus particulièrement à la géologie, mais aussi à la cristallographie dont il avait conçu un cours original, ainsi qu'à la minéralogie ; il avait d'ailleurs constitué dans son laboratoire une collection de cristaux et d'échantillons de minerais absolument remarquable.

Il fut handicapé dans son enseignement par une réduction de l'acuité auditive qui se poursuivit jusqu'à la surdité totale. Néanmoins, il continua l'étude et le montage de laboratoires de géologie appliquée et de minéralogie. Un autre malheur l'accabla au cours de sa vie active : il perdit sa femme le 4 janvier 1930, alors qu'il était père de douze enfants. Mais tout ceci n'entama pas son ardeur au travail.

Ses élèves bénéficièrent de son acquis scientifique reçu dans les instituts étrangers et de ses nombreuses missions. Déjà avant la Première Guerre mondiale, il effectua des études géologiques et des missions de prospection minière en Espagne.

La guerre l'obligea à revenir d'urgence en Belgique, alors qu'il venait d'être nommé professeur extraordinaire ; il assista à la naissance de son premier enfant dans les caves de sa maison en flammes lors de la mise à sac de Louvain. Emigré à Oxford, il effectua des missions de prospection pétrolière en Espagne, puis au Mexique.

Promu professeur ordinaire à l'U.C.L. en 1920, il y enseigna, désormais jusqu'à sa mise à l'éméritat, la géologie appliquée, la cristallographie, la minéralogie et la pétrographie.

En 1920 et 1921, le voilà en mission en Egypte pour le pétrole, puis en Bolivie et en Colombie pour l'étain et l'or ; en 1929, il était au Surinam pour l'or et en 1929, il accomplit son premier voyage au Congo. L'année 1930 fut pour lui une année tragique, due au décès de sa femme.

De 1934 à 1952, à nouveau, il pérégrine de par le monde : missions de prospection et voyages d'études se succèdent en Espagne, en Yougoslavie, au Transvaal, au Congo belge, au Ruanda, en Amérique du Nord, en Suède et en Afrique du Nord. C'était l'occasion pour lui d'enrichir les collections de l'Université pour le plus grand profit de ses élèves et de ses collègues qui écoutaient avec la plus grande attention ses conférences et lisaient les articles qu'il publiait dans

diverses revues scientifiques.

En 1956, Jacques Thoreau fut élevé à l'éméritat, mais ceci n'arrêta pas son activité scientifique. Ce fut cependant l'occasion de sortir un livre jubilaire dans les Mémoires de l'Institut géologique de l'Université de Louvain (tome XXII) rédigé par son élève, le professeur J. Moreau.

Ses mérites exceptionnels dans le domaine scientifique n'avaient échappé à l'attention du monde des savants ; aussi en 1948, il fut élu membre correspondant à la Classe des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et membre titulaire en 1954. A l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, il fut élu associé en 1952, pour être titularisé en 1965. Il était en outre membre des sociétés savantes citées ci-après : Société belge de Géologie, Société géologique de Belgique et Société scientifique de Belgique.

L'œuvre scientifique de Jacques Thoreau s'élève à soixante-dix publications dont la liste est reprise dans la notice nécrologique que lui a consacrée Marcel Denaeve (*Bull. des Séances de l'Acad. r. Sci. Outre-Mer*, Bruxelles, 1974, t. 1, pp. 49-57).

Son œuvre comporte de nombreuses observations géologiques, minéralogiques, pétrographiques et métallographiques. La majeure partie de ses travaux se rapporte à l'Afrique centrale et au Katanga, où il fit trois séjours d'août à octobre 1939, de février à juin 1948 et d'avril à juin 1952.

Il continua à fréquenter son laboratoire et poursuivit ses études. Son nom restera attaché à l'histoire et à l'œuvre des découvertes et des descriptions des produits minéraux des territoires qui furent autrefois gérés par la Belgique.

*Distinctions honorifiques* : Grand officier de l'Ordre de Léopold ; Grand officier de l'Ordre de la Couronne ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe ; Etoile de service en argent ; Commandeur de l'Ordre de Saint Sylvestre.

17 avril 1989.

A. Lederer (†).

*Notes et sources* : Fiche signalétique de l'ARSOM : DENAEVE, M. 1974. Jacques Thoreau, notice nécrologique, *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, Bruxelles, fasc. 1, pp. 49-57. — Dossier J. Thoreau, Archives de l'Université Catholique de Louvain.